

des Princes Ec. Juillet 1758. 29

Étoient près l'une de l'autre & en situation de la donner. Mais elle n'a pas eu lieu. Il y a eu à la vérité un engagement ce jour-là qui s'est tourné à peu de chose. Les Hannoveriens vouloient avant tout déloger les François d'un poste dont ils prenoient ombrage & qu'ils occupoient à l'Abbaye de *Camp*, au nombre de 1200 hommes, commandés par le Comte de Vogué, Maréchal de Camp. Ils sont venus l'attaquer avec un Corps d'environ trois mille hommes. Le poste d'ailleurs de peu d'importance, n'étoit pas tenable contre des forces si supérieures. Mr. de Vogué l'a abandonné & s'est retiré en bon ordre sur l'Armée, son artillerie l'ayant des mieux servi dans cette retraite. Le Comte de Clermont croyant que le projet des Hannoveriens étoit de venir ensuite lui livrer bataille, il fit ses dispositions pour les recevoir; mais ils ne l'ont pas fait, & la journée s'est passée sans qu'il y eut eu rien d'entrepris qui fût de conséquence, les manœuvres étant masquées de côté & d'autre par un rideau considérable. On compte cependant une centaine d'hommes perdus aux François dans cette journée, une trentaine aux troupes Hannoveriennes, & voilà en peu de mots ce qui s'est passé le 12. entre les deux Armées. Ce même jour le Comte de Clermont dirigea la marche de la sienne sur *Meurs*, craignant que le Prince Ferdinand ne lui gagnât une marche, & qu'en prolongeant par sa droite il ne vint s'emparer lui-même de cette Ville. Le Camp des François à *Rhinberg*, destiné d'abord pour le rassemblement des troupes, fut donc levé le 12. Les Hannoveriens y ont d'abord placé leur gauche & appuyé leur droite à *Alpen*. La pensée commune étoit que le 13.
scrois